

1. Migrations résidentielles des étudiants en Franche-Comté

En bref

Dans les sept grandes aires urbaines

- En 2008, les étudiants de 17 ans et plus représentent 4,2 % de la population des sept grandes aires urbaines.
- Entre 2003 et 2008, les étudiants représentent 15 % du total des entrants dans l'une des sept aires urbaines et 12 % des sortants.
- En 2008, le solde migratoire d'étudiants sur cinq ans est globalement positif (+ 1 800).
- Cependant, seules les aires urbaines de Besançon et de Belfort présentent un solde positif d'étudiants entre 2003 et 2008 (respectivement + 5 000 et + 300).
- Dans l'aire urbaine de Besançon, les trois quarts des étudiants arrivés entre 2003 et 2008 habitaient déjà dans la région cinq ans auparavant. Sur la même période, un tiers des étudiants domiciliés dans l'aire urbaine de Belfort sont dans ce cas.
- L'aire urbaine de Besançon attire principalement des étudiants de la région tandis que celle de Belfort attire des étudiants d'ailleurs en France.

Dans les vingt trois bassins de vie ruraux hors influence des grands pôles

- En 2008, la part d'étudiants de 17 ans et plus est inférieure à 1 % de la population des 23 bassins de vie ruraux comtois.
- Les étudiants représentent 3 % du total des entrants dans l'un de ces bassins de vie et 11 % des sortants.
- En 2008, le solde migratoire sur cinq ans y est globalement négatif (- 4 000).
- Plus de la moitié des étudiants entrés dans le bassin de vie de Poligny viennent de la région.
- Seuls les bassins de vie ruraux de Poligny et d'Arbois sont attractifs pour les étudiants en raison de l'offre de formation qu'ils proposent, le premier dans le domaine de l'industrie laitière et le second dans celui du bois.

Sont considérés ici comme étudiants les individus de 17 ans et plus, élèves, étudiants et stagiaires, n'exerçant aucune activité professionnelle et ne percevant pas de rémunération. Les étudiants constituent une catégorie de population très mobile.

Les aires urbaines de Besançon et Belfort seules attractives pour les étudiants

Entre 2003 et 2008, les étudiants représentent 15 % des entrants et 12 % des sortants dans les sept grandes aires urbaines de la région. Sur la période, le solde migratoire est positif (+ 1 800 étudiants) avec 12 300 étudiants entrés dans l'une de ces aires urbaines et 10 500 qui en sont sortis. Globalement, le solde d'étudiants est positif avec le reste de la Franche-Comté. Près de deux tiers des étudiants entrés dans l'une

des sept grandes aires urbaines de Franche-Comté habitaient déjà la région cinq ans auparavant.

Le solde migratoire est en revanche négatif avec les autres régions françaises. Il en est de même avec les aires urbaines des régions voisines, plus particulièrement dans l'aire urbaine de Dijon où le solde migratoire est de - 370 avec un nombre d'étudiants en provenance des grandes aires urbaines franc-comtoises deux fois plus important que le nombre d'entrants.

Parmi les grandes aires urbaines comtoises, deux se distinguent par leur plus grande attractivité pour les étudiants : celle de Besançon surtout, avec un solde migratoire de + 5 000 étudiants entre 2003 et 2008 et celle de Belfort avec un solde de + 300 étudiants au cours de la même période. Les cinq autres aires urbaines ont enregistré deux à trois fois plus de sorties d'étudiants que d'entrées.

La population étudiante porte la dynamique migratoire de l'aire urbaine de Besançon

Avec une large gamme de formations, le pôle d'enseignement supérieur (voir définition) de Besançon regroupe plus de la moitié des étudiants de la région. Près des deux tiers des étudiants arrivés dans une grande aire urbaine comtoise entre 2003 et 2008 résident dans l'aire urbaine de Besançon. La plus forte attractivité de celle-ci par rapport aux autres grandes aires urbaines de la région s'explique par la présence de l'Université de Franche-Comté qui propose un enseignement de toutes les disciplines « classiques ».

De ce fait, dans l'aire urbaine de Besançon, les étudiants sont trois fois plus nombreux à entrer qu'à sortir. Ils représentent un quart des entrées totales. Sans l'arrivée d'étudiants, les migrations résiden-

1. Migrations résidentielles des étudiants en Franche-Comté

tielles dans l'aire urbaine de Besançon seraient déficitaires. En effet, le solde migratoire entre 2003 et 2008 y est d'environ 1 000 personnes et le solde migratoire des étudiants est cinq fois plus important.

L'attractivité pour les étudiants de l'aire urbaine de Besançon s'exerce essentiellement à l'intérieur de la Franche-Comté : 74 % des étudiants arrivés dans l'aire urbaine de Besançon, habitaient dans la région cinq ans auparavant. Parmi ceux qui habitaient une autre région, la moitié sont originaires de Bourgogne, de Rhône-Alpes ou d'Alsace.

Par ailleurs, parmi le millier d'étudiants en provenance de l'étranger venus s'installer dans l'une des sept grandes aires urbaines comtoises, 71 % ont élu domicile dans celle de Besançon. Les plus nombreux proviennent de Chine (21,2 % dans l'ensemble des sept aires urbaines et 26,1 % dans celle de Besançon).

L'autre aire urbaine franc-comtoise qui attire les étudiants est celle de Belfort (16 % des entrées). Celle-ci bénéficie de la présence de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTMB) qui

comprend l'école Nationale d'Ingénieurs implantée à Belfort et l'Institut Polytechnique situé à Sevenans, commune de la couronne de Belfort.

L'aire urbaine de Belfort se distingue de celle de Besançon du point de vue de la provenance des étudiants. À l'inverse de l'aire urbaine de Besançon, deux tiers des étudiants arrivés entre 2003 et 2008 proviennent d'une autre région que la Franche-Comté. La moitié des étudiants qui résidaient cinq ans auparavant dans une autre région viennent d'Alsace.

L'aire urbaine de Belfort attire beaucoup moins d'étudiants étrangers que celle de Besançon (6 % du total des entrées contre 8,5 % pour Besançon).

Dans les cinq autres aires urbaines, les départs d'étudiants sont deux à trois fois plus importants que les arrivées notamment dans celles de Pontarlier, Montbéliard et Lons-le-Saunier. La moitié des étudiants ayant quitté l'une de ces aires urbaines se sont installés dans une autre grande aire urbaine franc-comtoise. Les grandes aires urbaines voisines ont attiré environ un dixième des étudiants ayant quitté la Franche-Comté entre 2003 et 2008.

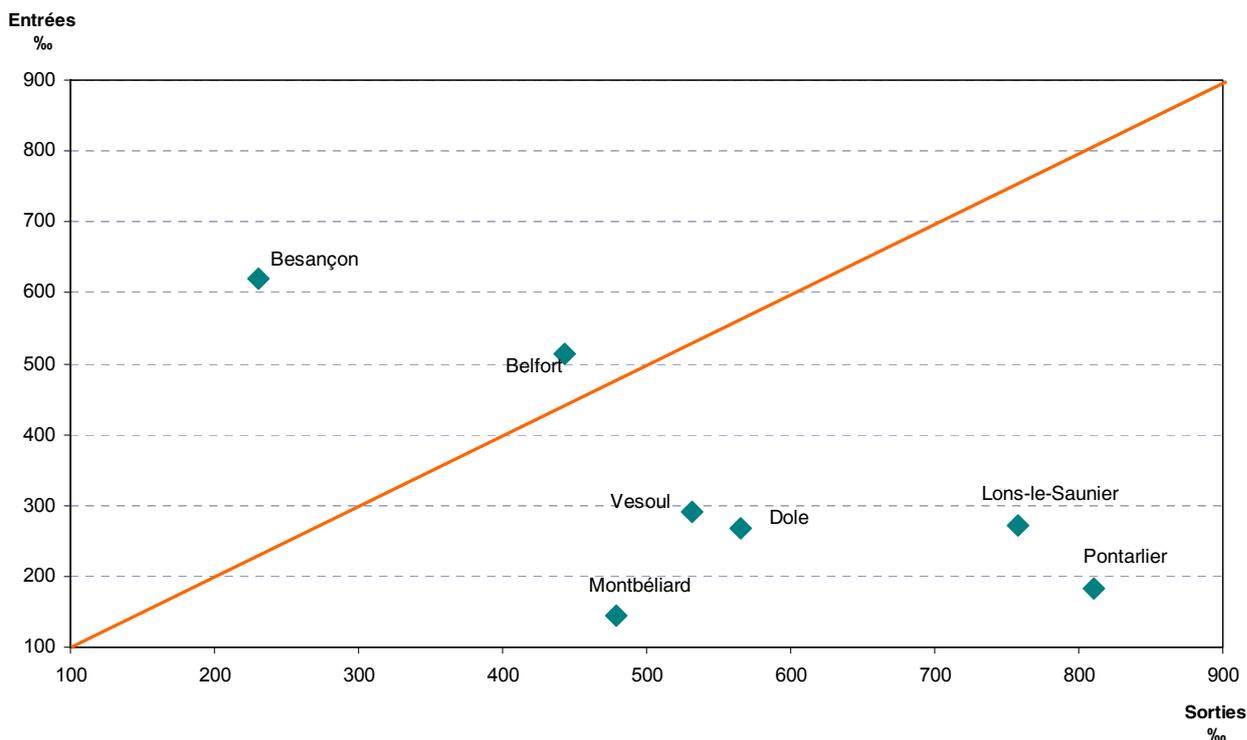
Les bassins de vie ruraux ne retiennent pas les étudiants

Entre 2003 et 2008, le solde migratoire des étudiants dans les 23 bassins de vie hors influence des grands pôles urbains de Franche-Comté est négatif (- 4 000 étudiants sur la période) : 1 500 étudiants y sont entrés et 5 500 en sont sortis. Les étudiants représentent 2,8 % des entrants et 10,8 % des sortants de ces bassins de vie.

Dans ces zones rurales, entre 2003 et 2008, seul le bassin de vie de Poligny gagne légèrement plus d'étudiants qu'il n'en perd (+ 50). L'attractivité de ce bassin de vie pour les étudiants, s'explique par la présence de l'École nationale d'industrie laitière et des biotechnologies, implantée à Poligny depuis la fin du XIXe siècle et proposant des formations de niveau secondaire ou supérieur. Malgré un solde migratoire à l'équilibre, le bassin de vie d'Arbois est celui où le nombre d'étudiants en provenance d'autres régions de France est le plus important avec Poligny. En effet, dans le bassin de vie d'Arbois, la commune de Mouchard propose trois BTS liés à l'activité du bois. Le BTS « charpente-couverture » y accueille 78 % des jeunes métropolitains inscrits dans ce domaine.

1. Migrations résidentielles des étudiants en Franche-Comté

Attractivité des sept grandes aires urbaines pour les étudiants



Source : Insee, RP 2008

Note de lecture : les aires urbaines situées à droite de la diagonale sont celles pour lesquelles les sorties sont plus nombreuses que les entrées. À l'inverse, celles situées à gauche comptent davantage d'entrées que de sorties.

Migrations résidentielles des étudiants résidant dans les grandes aires urbaines de Franche-Comté

Aires urbaines	Aires urbaines de Franche-Comté		Ailleurs en Franche-Comté		Aires urbaines des régions voisines		Ailleurs en France		Total France entière		Etranger
	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées
Besançon	3 140	448	2 803	131	324	284	1 717	2 096	7 984	2 959	743
Montbéliard	154	1 049	159	137	ns	110	252	696	598	1 992	59
Belfort	330	712	417	76	118	133	1 331	977	2 196	1 898	145
Dole	140	393	118	58	51	194	146	319	455	964	ns
Vesoul	120	509	196	56	ns	ns	158	296	498	908	ns
Lons-le-Saunier	ns	508	139	51	ns	106	179	435	390	1 100	ns
Pontarlier	ns	346	82	50	ns	58	ns	157	137	610	ns
Ensemble	3 964	3 964	3 915	558	579	930	3 799	4 977	12 258	10 430	1 040

Source : Insee, RP 2008

ns : résultats non significatifs (< 50)

1. Migrations résidentielles des étudiants en Franche-Comté

Migrations résidentielles des étudiants résidant dans les bassins de vie ruraux de Franche-Comté

Bassins de vie	Bassins de vie ruraux		Autres zones de Franche-Comté		Aires urbaines des régions voisines		Autres en France		Total France entière		Pays étrangers
	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées
Baume-les-Dames	ns	ns	ns	136	0	ns	ns	60	ns	217	0
Levier	ns	ns	ns	50	0	ns	ns	ns	ns	63	0
Maïche	ns	ns	ns	206	ns	ns	ns	ns	60	281	0
Morteau	ns	ns	ns	315	0	ns	ns	57	70	407	ns
Ornans	0	ns	ns	92	0	ns	ns	ns	ns	122	ns
Valdahon	ns	ns	ns	339	0	0	ns	78	52	425	ns
Arbois	ns	ns	ns	92	0	ns	96	ns	144	149	0
Champagnole	ns	ns	ns	244	0	ns	ns	89	ns	370	0
Clairvaux-les-Lacs	0	0	0	71	0	ns	0	ns	0	128	ns
Poligny	77	ns	109	151	ns	ns	93	79	315	267	0
Les Rousses	0	ns	ns	ns	0	ns	ns	ns	ns	51	0
Saint-Amour	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	57	96	0
Saint-Claude	ns	ns	ns	239	ns	ns	65	164	146	457	0
Saint-Laurent-en-Grandvaux	0	ns	ns	53	0	ns	0	ns	ns	99	ns
Salins-les-Bains	ns	ns	ns	171	0	ns	0	ns	ns	220	0
Dampierre-sur-Salon	ns	ns	ns	80	0	ns	ns	ns	ns	164	ns
Gray	ns	ns	ns	210	ns	ns	ns	87	81	357	0
Jussey	0	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Lure	ns	ns	52	260	ns	ns	ns	127	108	428	ns
Luxeuil-les-Bains	ns	ns	ns	210	0	ns	ns	224	92	475	ns
Saint-Loup-sur-Semouse	ns	ns	0	127	0	ns	ns	115	ns	293	0
Villersexel	ns	ns	ns	110	0	ns	ns	ns	ns	167	ns
Delle	ns	ns	ns	130	ns	ns	ns	ns	52	204	59
Ensemble	328	328	509	3 370	89	321	543	1 479	1 454	5 483	119

Source : Insee, RP 2008

ns : résultats non significatifs (< 50)

L'offre de formation franc-comtoise...

...se caractérise par la présence d'un enseignement universitaire dans les domaines du droit, de l'économie, des lettres, des sciences, de la santé ou encore du sport mais aussi par un grand nombre de formations courtes, en lien avec la spécificité du tissu économique régional, dispensées par les IUT (instituts universitaires technologiques), les STS (sections de techniciens supérieurs) ou les écoles paramédicales et sociales. La Franche-Comté est l'une des trois régions à posséder une université de technologie avec la Picardie (Compiègne dans l'Oise) et la Champagne-Ardenne (Troyes dans l'Aube). Elle accueille 30 % des jeunes des universités technologiques. La Franche-Comté compte quatre pôles d'enseignement supérieur (voir définition en encadré) : Besançon, Belfort, Montbéliard et Vesoul.

Définition

Les pôles d'enseignement supérieur sont définis comme des unités urbaines comptant au moins 1 000 étudiants au lieu d'étude.

Pour en savoir plus

Essentiel n° 146 « Filières technologiques et formations courtes caractérisent l'enseignement supérieur franc-comtois », juin 2013